Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2003)
Heft: 4

Artikel: Ne pas accepter la maltraitance
Autor: Seifert, Kurt / Comte, Alice / Birgaentzle, Alexandra
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-789490

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ne pas accepter la maltraitance

La maltraitance envers les personnes âgées est plus répandue qu'on ne le croit. La prévention de cette maltraitance au niveau des relations entre les personnes nécessitant de l'aide et les aidants est une tâche sociale en faveur de laquelle Pro Senectute s'engage aussi.

On estime qu'entre 5% et 10% des personnes âgées ont déjà été confrontées à des actes de maltraitance physique ou psychologique. Ce sont surtout des femmes et des hommes âgés nécessitant de l'aide quotidiennement qui en sont victimes. Ce problème a été davantage thématisé, et depuis plus longtemps, en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Le psychiatre Christian de Saussure fait partie des pionniers dans ce domaine puisqu'il a signalé, il y a 20 ans déjà, des «malentendus», dont la maltraitance des personnes âgées dans des homes. La Suisse romande fait à présent partie d'un réseau international qui mène des recherches scientifiques sur la maltraitance.

Les choses avancent également dans les pays germanophones. Le professeur Josef Hörl, de l'institut de sociologie de l'université de Vienne, a conduit de multiples recherches sur la maltraitance envers les personnes âgées. Il souligne que celui qui souhaite en savoir davantage sur la maltraitance pénètre dans une «zone obscure». On estime que, pour un cas révélé, cinq autres ne sont pas dévoilés. En effet, la maltraitance qui survient lors de disputes au sein des familles n'est qu'exceptionnellement signalée.

Un «domaine opaque»

Cette zone est obscure pour de multiples raisons; Josef Hörl pense que, lorsqu'un comportement est considéré comme relevant uniquement du domaine privé, il est difficile de faire prendre conscience de son caractère condamnable. Même «dans des cas flagrants les maltraitants sont encore souvent en position de force puisque les seules alternatives peu attrayantes pour la victime – qui n'a autrement plus personne – sont l'isolement social ou le placement en EMS. Ainsi, bien souvent, les personnes âgées elles-mêmes mentent afin que les actes de maltraitance dont elles sont victimes ne soient pas découverts.»

La probabilité que des actes de maltraitance envers les personnes âgées soient découverts est moindre que pour la maltraitance envers les enfants. Ces derniers sont régulièrement dans des institutions pédagogiques et des indices de maltraitances ont donc davantage de chances d'être remarqués. Le professeur Hörl explique qu'en revanche «la maltraitance de personnes âgées, qui vivent souvent isolées et qui doivent normalement être respectées en tant qu'adultes et citoyens responsables, peut rester cachée des années ou jusqu'à leur décès.»

Pouvoir et impuissance

La violence survient là où le pouvoir échappe: on peut mieux appréhender le phénomène de la maltraitance dans la sphère privée à l'aide de cette thèse provocatrice de la philosophe juive allemande Hannah Arendt. Le pouvoir résulte d'une action commune dans laquelle les gens jouent des rôles qu'ils ont définis ensemble. Si les personnes nécessitant de l'aide quotidiennement ne sont plus aptes à jouer leur rôle habituel, elles sont confrontées à une perte de pouvoir et ont un sentiment d'impuissance – tout comme les aidants d'ailleurs. Afin de surmonter cette situation, les deux parties risquent de recourir à la violence. Les aidants étant alors, toutefois, dans la plupart des cas, en position de force.

La prévention est très importante: des offres de soutien pour les proches aidants à domicile peuvent diminuer leur charge émotionnelle très lourde. En outre, les aidants ac-

ceptent souvent mieux le comportement des personnes dont elles s'occupent s'ils peuvent l'associer à une pathologie.

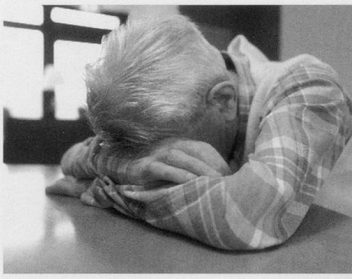
Briser la spirale de la maltraitance

La psychiatre bâloise Barbara Mary Hiss décrit la maltraitance comme une forme de «communication sans issue». Elle prend pour exemple les couples qui n'ont pas appris à résoudre leurs conflits d'une manière constructive. En avançant en âge, ils ont souvent du mal à développer d'autres comportements. Or, si l'un des deux parvient, au fil des années, à aborder les problèmes en restant plus calme, la réaction de l'autre change aussi. La spirale est ainsi interrompue. «Même un changement minime peut stopper le déroulement habituel et permettre de chercher d'autres manières de se comporter.»

Des recherches dans le domaine des sciences sociales ont révélé que de nombreuses personnes âgées ont l'impression d'être mises au ban de la société. Elles ne sont pas respectées dans de nombreuses situations – que ce soit dans les transports publics, dans les magasins ou ailleurs. Le sociologue viennois Josef Hörl renvoie à des enquêtes qui ont démontré que les personnes âgées sont souvent dévalorisées, méprisées. Ces comportements les affectent gravement: leur monde d'expériences n'est pas pris en compte, il est comme effacé.

Une des tâches importantes de notre fondation est de contribuer à ce que les voix des aînés soient entendues et prises en compte et de collaborer ainsi d'une manière essentielle à la prévention de la maltraitance envers les personnes âgées. C'est pourquoi Pro Senectute a organisé, le 9 septembre dernier, au Kongresshaus de Zurich, un colloque consacré à ce thème. Plus de 220 personnes issues de domaines divers y ont participé. Ce fut un évènement médiatique: la chaîne de télévision SF1 a diffusé un reportage dans son journal du soir et dans son magazine «10 vor 10»; la station de radio DRS a évoqué le colloque dans trois de ses émissions et des journaux comme la «Neue Zürcher Zeitung», le «Tages-Anzeiger» et la «Basler Zeitung» ont aussi publié des articles détaillés à ce sujet.

Angeline Fankhauser s'est plu à souligner que ce colloque a été une étape importante pour aider l'association Alter Ego, dont elle est la vice-présidente, à s'implanter également en Suisse alémanique. *kas/AC/bial*



Souvent, la victime s'efforce de dissimul les faits. Photo: Werner Krüp

Alter Ego

Créée le 20 mars 2002, l'association suisse contre la maltraitance des personnes âgées compte aujourd'hui 359 membres, dont 33 membres collectifs. Son nom, Alter Ego, veut rappeler que nous devrions être capables de nous identifier à la personne âgée que nous serons tous un jour. Jusqu'à présent, l'association est surtout active en Suisse romande, notamment dans les cantons de Vaud, de Genève et du Valais.

Le 23 septembre 2003, le premier Forum Ouvert D'Alter Ego a réuni, à Crêt-Bérard, une cinquantaine de personnes venues d'horizons divers afin d'élaborer un plan d'action pour une prévention de la maltraitance destinée au grand public. Les thèmes abordés dans ce forum seront priorisés en privilégiant une approche non culpabilisante, orientée vers les ressources des personnes maltraitées et maltraitantes. D'autre part, des professionnels de divers cantons romands ont mis au point un module de sensibilisation qui fait l'objet d'une adaptation pour la Suisse alémanique.Quant à la brochure «La maltraitance…les aînés sont exposés», sa version allemande a commencé à être diffusée. *jr*